



Une lettre d'amour de la  
cohorte d'inroads, avec les  
leçons et la sagesse  
collective pour un monde  
sans stigmatisation  
de l'avortement  
2022

**inroads**



Chères·ers lutteuses·eurs  
contre la stigmatisation,  
Ceci est une lettre  
provenant des réunions  
tendres, courageuses et  
pleines d'amour des  
cohortes de l'atelier d'  
inroads. Un message  
rempli de métaphores et  
de sagesse collective.

Cette missive est une  
invitation à s'engager  
dans les partages de ces  
cohortes, qui proposent  
des réflexions sur les  
espaces bienveillants, les  
processus équitables, les  
l'engagement authentique  
et les approches  
courageuses pour un  
monde sans stigmatisation  
de l'avortement....

Les métaphores peuvent à  
première vue sembler  
contradictoires, mais nous  
vous encourageons à y  
trouver la coexistence (le  
"DEUX/ET"), à savoir que le  
travail de lutte contre la  
stigmatisation de  
l'avortement doit consister à  
briser les binarismes et à  
créer des processus de  
transformation.





# CONTENTS

- 4** QUI SOMMES-NOUS ?
- 5** INTRODUCTION AUX COHORTES D'INROADS
- 8** LA COHORTE SUR LES HANDICAPS ET LA STIGMATISATION DE L'AVORTEMENT
- 13** LA COHORTE MONDIALE D'ACCOMPAGNEMENT DE L'AVORTEMENT
- 19** LA COHORTE DES AVORTEMENTS QUEER
- 25** GRATITUDE
- 26** RESSOURCES/JOINS-TOI À NOUS
- 27** À PROPOS D'INROADS



## QUI SOMMES-NOUS ?

Le Réseau international pour la réduction de la discrimination et de la stigmatisation liées à l'avortement (inroads) est un réseau mondial et une communauté de pratique qui se consacre à l'apprentissage, au partage des compétences et à la mise en œuvre de changements durables et mesurables pour réduire la stigmatisation liée à l'avortement et ses conséquences discriminatoires au niveau local et dans le monde entier.

Nous envisageons un monde où les soins liés à l'avortement soient centrés sur les besoins, les expériences et le leadership de celles·ceux qui ont avorté, et où la stigmatisation, la peur et la désinformation concernant l'avortement puissent être éradiquées grâce à un changement culturel collectif visant à éliminer la stigmatisation de l'avortement.

Nous travaillons pour la liberté des personnes demandant un avortement passées, présentes et futures en finançant des mouvements et en renforçant les liens au sein de la communauté mondiale des défenseurs de l'avortement, des artistes, des universitaires, des activistes, des journalistes, des travailleurs communautaires et des prestataires de services.

# QUELLES SONT LES COHORTES D'INROADS ?

Au cours de l'histoire d'inroads, des groupes de membres se sont réunis, ont échangé des idées et des pratiques, et ont développé des forces et des stratégies autour de la stigmatisation de l'avortement. Lorsque les Dialogues de solidarité spacieuse se sont achevés en 2021, les rencontres virtuelles se sont poursuivies en raison de la deuxième vague de COVID et des blocages, le besoin d'approfondir le mouvement mondial de lutte contre la stigmatisation de l'avortement et les pratiques de lutte contre la stigmatisation s'est fait ressentir.

À partir de 2022, l'équipe d'inroads a facilité le rassemblement des espaces dirigés par les membres autour des questions de stigmatisation intersectionnelle auxquelles sont confrontées diverses communautés qui sont souvent mises à l'écart des conversations et des espaces de prise de décision. En raison de la pénurie, de l'urgence et de l'état d'esprit " soit l'un, soit l'autre ", même au sein de nos mouvements en faveur de l'avortement, la stigmatisation de l'avortement à laquelle sont confrontés les personnes LGBTQIA+, les personnes handicapées et d'autres groupes socialement exclus est souvent reléguée au second plan ; on pense qu'elle prend trop de place et qu'elle n'est pas " une question majoritaire ", ce qui est non seulement faux, mais exclut également les voix de celles et ceux qui sont le plus touchés par la stigmatisation de l'avortement.

INROADS  
REPRODUCTION

C'est pourquoi les cohortes d'inroads centrent intentionnellement les voix et les expériences des personnes handicapées, des communautés queer, des accompagnatrices d'avortements autogérés, des doulas et des travailleuses·rs des services d'assistance téléphonique, et leur fournissent des ressources. Alors que nous partageons ce document d'apprentissage, notre dernière cohorte d'artistes est elle aussi immergée dans un parcours de bourses de co-apprentissage. Comme nous l'avons imaginé, chacune de ces cohortes est un groupe de personnes diverses, multi-identitaires et multi-expérimentées.

Les cohortes d'ateliers sont des espaces où des membres-animateurs rémunérés guident d'autres membres-participants à travers une série d'activités, d'expériences et d'ateliers au cours de quelques jours ou de quelques semaines. Un appel à candidatures est lancé et les animatrices·eurs s'engagent les unes·ns avec les autres pendant plusieurs mois pour planifier ces espaces importants et apprendre les unes·ns des autres au cours du processus. Les cohortes de "boursières·ers" d'inroads, quant à elles, sont un processus dans lequel les membres posent leur candidature pour devenir boursières·iers, co-crésent des projets et sont accompagnées·és par des membres-conseillères·ers. Les boursières·ers et les conseillères·ers sont rémunérées·és et honorées·és pour leur contribution à l'espace.

L'espoir est que, grâce à ces espaces collectifs intimes et approfondis, nous puissions renforcer le mouvement mondial en marche pour mettre fin à la stigmatisation de l'avortement, et aller vers un avenir où l'avortement soit normal, une procédure de soins de santé, et où chacune·un puisse attribuer la valeur ou la signification de son avortement de la manière qu'elle·il estime juste.




# LE DÉRACINEMENT

Si la stigmatisation de l'avortement est enracinée comme un arbre envahissant, nous ne pouvons pas nous contenter d'arracher les feuilles, nous devons couper l'arbre.

# ET



# LES SEMAILLES



Nous devons semer les graines des réseaux interconnectés et des communautés de soins dont nous avons besoin pour mettre fin à ces formes intersectionnelles de stigmatisation.

# la sagesse collective de la COHORTE SUR LE HANDICAP ET L'AVORTEMENT

## JUSTICE POUR LES PERSONNES HANDICAPÉES



Le handicap est une question de justice sociale et non une question biomédicale. La lutte contre la stigmatisation des personnes handicapées est un processus collectif et continu que nous devons toutes·s entreprendre.



La justice pour les personnes handicapées est également une justice pour les personnes atteintes du VIH, les travailleuses·eurs du sexe, les personnes queer et les personnes transgenre.



Veiller à ce que l'autonomie, l'agence et l'attitude des personnes handicapées soient entendues, vues et occupent la place qui leur revient dans la lutte contre la stigmatisation.

## CONTEXTES ET EXPÉRIENCES



Les personnes handicapées sont confrontées à l'"altérisation" - des attitudes négatives, la honte, le péché, la faiblesse, l'infériorité, les idées selon lesquelles nous ne sommes pas sexuellement actives·ifs, que nous n'avons pas de plaisir, que nous manquons de capacité et de maturité.



Nous sommes confrontées·és au manque de confidentialité, aux abus, à la discrimination, au contrôle de la sexualité et à la solitude.



Stigmatisations intériorisées - En raison de la stigmatisation, de nombreuses personnes qui ont un handicap ne veulent pas s'identifier comme telles ou continuent de fonctionner avec un état d'esprit capacitiste.



# À L'HEURE ACTUELLE, QUELLE VOIX EST PRIVILÉGIÉE LORSQU'IL EST QUESTION DE HANDICAP ET D'AVORTEMENT ?



Généralement, des militantes·ts/organisations travaillant sur le handicap qui ne soutiennent pas l'avortement ou la justice reproductive OU des groupes travaillant sur le droit à l'avortement qui n'ont pas de personnes handicapées à leur tête ou qui n'ont pas besoin d'accéder à nos services (pas d'interprétation, etc.).



L'église / l'état / les membres de la famille - qui travaillent généralement de manière discriminatoire.

## ACCÈS



Lorsque l'accès, par exemple l'interprétation, la langue des signes, les aménagements raisonnables, la budgétisation inclusive, le matériel IEC adapté aux personnes handicapées (en braille, pour les lecteurs d'écran, etc.), est fourni, il doit être non stigmatisant, ne pas constituer une faveur, être anti-patriarcal, être accessible aux personnes handicapées, être abordable et être véritablement inclusif.




Au-delà de l'accès, les personnes handicapées doivent occuper des postes de direction : Les organisations qui soutiennent la justice pour les personnes handicapées devraient embaucher des personnes handicapées au sein de leur équipe de travail et de leur conseil d'administration.



Nous avons besoin de plus de formation, d'éducation, de connaissances, de financement et d'espaces de partage courageux sur la justice reproductive pour les personnes handicapées.

A stylized illustration of a woman with dark skin, wearing a blue top and patterned blue pants, holding a blue megaphone. She is positioned in the upper right corner of the page, with a beam of light from the megaphone pointing towards the first text box.

## LE HANDICAP ET LA LOI

 Les clauses de la loi relatives aux anomalies foetales sont utilisées par les groupes anti-avortement pour construire une argumentation et créer un faux récit selon lequel les personnes handicapées sont anti-avortement (en liant l'avortement à l'eugénisme). Ce n'est pas vrai et cela crée des divisions au sein de nos mouvements.

 Même si les lois sur l'avortement "légalisent" l'avortement, les personnes handicapées et les autres groupes marginalisés se heurtent encore à de nombreuses difficultés d'accès.

A stylized illustration of a woman with dark skin, wearing a blue top and patterned blue pants, holding a blue megaphone. She is positioned in the lower left corner of the page, with a beam of light from the megaphone pointing towards the second text box.

## PRISE DE DÉCISION, CONSENTEMENT ET HANDICAP

Les personnes handicapées peuvent prendre leurs propres décisions. Pourtant, elles sont souvent confrontées à des méthodes de prise de décision de substitution, où quelqu'un d'autre parle/décide pour elles, au lieu de faire des choix avec les appuis nécessaires. Le travail de facilitation/accompagnement de la décision d'une personne handicapée concernant ses droits reproductifs et l'avortement doit être un travail de soutien.

## AUTONOMIE CORPORELLE

- La stigmatisation maintient la distinction entre le corps et l'esprit et qualifie immédiatement les corps et les esprits anormaux de désordonnés.
- L'autonomie corporelle des personnes handicapées est stigmatisée par des attitudes négatives : Les personnes handicapées qui peuvent être enceintes ne sont pas considérées comme de "bons parents", et encore moins lorsqu'elles sont "monoparentales", elles sont considérées comme sexuellement trop actives/incontrôlables, et les personnes handicapées qui tombent enceintes sont invitées à avorter.
- Les prestataires de services, formés dans des systèmes d'enseignement médical souvent discriminatoires, sont souvent stigmatisants ou risquent eux-mêmes d'être stigmatisés s'ils pratiquent des avortements, en particulier pour les personnes handicapées, les personnes séropositives et les travailleuses·eurs du sexe.

## HANDICAP ET STIGMATISATIONS INTERSECTIONNELLES

- Les personnes handicapées et les personnes vivant avec le VIH se heurtent à de nombreux obstacles qui se recoupent lorsqu'il s'agit d'accéder à l'avortement. Les personnes vivant avec le VIH, en raison d'une forte stigmatisation, peuvent avoir une charge psychologique accrue conduisant à d'autres vulnérabilités. Certaines personnes vivant avec le VIH, qui ont accès à un traitement ARV, peuvent rejeter leur statut de personne handicapée et s'auto-stigmatiser.
- Les personnes qui consomment des médicaments (par exemple, des médicaments psychotropes pour les personnes souffrant de troubles psychologiques) ou les personnes séropositives (sous ARV) sont souvent encouragées à ne pas avoir recours à l'avortement médicamenteux. Il existe une stigmatisation, dont une partie provient du manque d'informations sur la prise en charge médicale de ces handicaps intersectionnels, ce qui empêche ces personnes d'avoir accès à l'avortement.



## L'ESPACE

Nous, qui avons avorté, ne voulons pas seulement un siège à une table, ou une location à court terme de l'espace. Nous devrions être propriétaires et nos voix devraient mener et être centrées.

# ET





## LIMITES


En plus de l'appropriation, nous avons besoin de limites qui soient fluides, adaptables et changeantes, afin de centrer notre sécurité, notre confort et nos besoins sur ceux des personnes que nous soutenons. Les soins ne vont pas dans une seule direction ; tout comme nous prenons soin des autres, nous avons également besoin de recevoir des soins.

# la sagesse collective de la COHORTE D'ACCOMPAGNEMENT ET AVORTEMENTS


## L'ACCOMPAGNEMENT ET LES AVORTEMENTS AUTOGÉRÉS (AAG)


 L'avortement médicamenteux est la procédure la plus recommandée au début de la grossesse car elle est sûre et non invasive.

 L'avortement autogéré peut être pratiqué dans le confort de son domicile, entouré de personnes de confiance.

 Il peut s'agir d'une accoucheuse traditionnelle, d'une accompagnatrice, d'une doula, d'une amie, d'une voisine, d'un partenaire. Ce travail est politique : personne ne devrait se sentir seule lors d'un avortement.


## ACCOMPAGNEMENT DANS LE TRAVAIL D'AVORTEMENT


 Un espace doux pour atterrir dans les moments difficiles : le compagnonnage féministe


 La capacité à:

- Parler librement de l'avortement.
- Faire de l'expérience de l'avortement une expérience d'amour.
- Affirmer que l'avortement n'est pas une "mauvaise" décision, mais une décision très consciente.
- Savoir que la personne enceinte est la seule à pouvoir décider de ce qu'il faut faire pour son corps.

## LES SUPER-POUVOIRS DES COMPAGNES FÉMINISTES

 Les réseaux ! Constitués d'accompagnatrices·teurs, de doulas, de thérapeutes, de personnes ayant une voiture, de personnes ayant une maison, de pharmaciens, d'ami·e·s, etc.

 Un internet féministe, c'est-à-dire le parapluie qui renforce, soutient et développe notre réseau.

 L'inspiration que procure la connaissance de nos histoires féministes communes et l'ouverture et la tendresse dans le partage de nos expériences vécues.

# Le guide de l'accompagnatrice·teur de l'avortement pour démanteler les cinq niveaux de stigmatisation de l'avortement

## MÉDIAS ET CULTURE

Nous utilisons les médias et interagissons avec eux quotidiennement. Les accompagnantes doivent être conscientes des médias qui stigmatisent l'avortement autogéré par le biais d'informations erronées.

## JURIDIQUE

- L'avortement est la seule procédure médicale simple qui possède son propre ensemble de lois. Ainsi, les lois sur l'avortement reproduisent souvent la stigmatisation de celui-ci en créant implicitement une stigmatisation par le biais de leur existence même.
- Ces lois limitent l'accès et le droit de refuser l'avortement aux personnes qui n'entrent pas dans le champ d'application des dispositions légales (par exemple, l'âge, les tailles gestationnelles, les périodes d'attente obligatoires, le consentement du conjoint).
- Les accompagnatrices·teurs devraient considérer l'avortement dans le contexte de l'amour et des personnes, et non sous l'angle du contrôle et du pouvoir.



## INSTITUTIONNEL

Souvent, un avortement n'est considéré comme "valable" que s'il est pratiqué par des services institutionnels. La médicalisation de l'avortement et son maintien dans la sphère des soins médicaux sont étroitement liés à la stigmatisation.

## COMMUNAUTÉ

Il faut garder à l'esprit les personnes les plus vulnérables, qui ne vont même pas jusqu'à chercher des services, comme les jeunes et les populations LGBTQIA+.

## INDIVIDUEL

- Il s'agit de nos propres pensées, attitudes et expériences en matière d'avortement : Il est important de comprendre que les personnes qui accompagnent l'avortement ne sont pas exemptes de la stigmatisation liée à l'avortement, et qu'il s'agit d'un processus visant à se débarrasser de certaines pensées, attitudes et approches que nous pouvons avoir implicitement.
- Il ne s'agit pas seulement de changer la réalité qui nous entoure, mais aussi de nous changer nous-mêmes.

## QU'EST-CE QU'UNE LIMITE ?

- Il ne s'agit pas d'un moyen d'empêcher les autres d'entrer, mais d'un moyen de nous renforcer nous-mêmes. Il s'agit tout autant de faire de la place pour notre propre sécurité, notre confort et nos besoins que pour ceux des personnes que nous soutenons et des personnes avec lesquelles nous travaillons.
- Elle n'est pas nécessairement fixe, mais en communication constante et en auto-négociation.
- L'expression première et fondamentale de l'amour de soi : Devenir flexible et malléable, tout en restant ferme sur nos valeurs et nos limites.

## L'AUTO-EXPLORATION ET LA RÉFLEXION PEUVENT-ELLES NOUS AIDER À DEVENIR DE MEILLEURES PERSONNES DE CONFIANCE ?

- Plus nous sommes enracinées·és dans nos propres besoins, nos propres croyances et notre propre personnalité, plus nous sommes en mesure de soutenir les autres dans leurs propres besoins.
- En nous regardant clairement, nous nous rendons compte si quelque chose nous envahit dans l'instant, comme une peur ou un préjugé.
- Il est tout aussi important de se soutenir soi-même dans le cadre du processus d'aide à l'avortement. Nous ne pouvons pas verser de l'eau à partir d'une tasse vide.
- Éviter l'épuisement en recevant les soins dont nous avons besoin et en disposant d'une communauté de soins directement liée au travail que nous effectuons.



# LES LIMITES SAINES DANS LE TRAVAIL D'ACCOMPAGNEMENT RESSEMBLENT À CE QUI SUIT

- ♥ Être clair·re·r sur nos valeurs
- ♥ Être à l'aise pour dire et entendre quelles sont nos valeurs
- ♥ Savoir clairement quand une relation d'aide a pris fin
- ♥ Ne pas communiquer ses coordonnées personnelles
- ♥ Ne pas être "de garde" 24 heures sur 24, 7 jours sur 7
- ♥ Ne pas promettre en trop l'avortement "parfait"
- ♥ Avoir et montrer un niveau sain d'empathie





## NE PAS ASEPTISER

Les personnes dont l'histoire est marginalisée doivent souvent aseptiser leur identité pour paraître acceptables et mériter le respect. Dans les pandémies d'aseptisation, ne pas désinfecter est un processus métaphorique qui permet un partage et un engagement authentiques.

# ET






## L'ABONDANCE






Dans les enfermements de distance et de rigidité, l'espace et l'abondance sont des antidotes à la stigmatisation. Nous imaginons un monde où chacun·e aime, vit, avorte, naît, grandit dans la dignité et de la manière qu'elle·il souhaite.

# la sagesse collective de la COHORTE D'AVORTEMENTS QUEER








## STIGMATISATION QUEER, STIGMATISATION DE L'AVORTEMENT ET LIBÉRATION

-  La stigmatisation des corps queer et des avortements a des causes communes, telles que l'invention du binaire de genre. Le contrôle de ces normes s'effectue selon des modalités qui concentrent le pouvoir.
-  La libération queer et la justice en matière d'avortement pourraient partager un programme et une vision communs - le droit à l'autonomie corporelle : décider comment nous incarnons nos vies, comment nous utilisons ces corps, comment nous nous déplaçons dans le monde en tant que corps pour les gens et prendre des décisions pour nous-mêmes, avec notre liberté d'expression personnelle et collective.
-  Le féminisme trans-exclusif n'a sa place dans aucune de nos libérations communes !

## LES STRUCTURES QUI LIMITENT MAIS QUI TREMBLENT

-  Peur : Certaines personnes ont des craintes infondées et pensent que le financement, le plaidoyer ou la table n'est pas assez large pour inclure toutes les personnes qui ont avorté. Cette peur conduit à la disparition ou à l'invisibilisation d'un grand nombre de personnes à différentes intersections de nos communautés.
-  La réduction est l'idée que nous sommes censées faire certaines choses en raison de la capacité des parties de notre corps. Par exemple, penser que les personnes qui ont un utérus DOIVENT se reproduire/avoir des enfants, ce qui crée de nombreuses limites pour les personnes trans et non binaires.
-  Majorité/Minorité : Souvent, l'argument selon lequel la "majorité" des personnes sont cis/het est utilisé comme une excuse valable pour se sentir mal à l'aise ou éviter de faire mieux pour les personnes non cis/het.
-  Le capitalisme : L'être queer et la liberté d'avortement menacent le lien entre la reproduction et la production sur le marché du travail et bouleversent le mythe de la famille nucléaire.
-  Binaires : Le projet de notre vie est de découvrir qui nous sommes, au-delà des rôles binaires idéalisés, ainsi que de nous respecter et d'être curieuses·x les un·e·s des autres de cette manière.

## LANGUE ET INCLUSION

-  De nombreux groupes de repro disent "femmes et filles" sans préciser s'il s'agit de personnes cis ou trans.
-  Il existe souvent un langage et une iconographie binaires très stricts, basés sur l'utilisation du langage biomédical.
-  Le langage basé sur le choix ne tient souvent pas compte du fait que "l'accès" est en réalité la question et qu'il est façonné par de nombreuses identités qui se croisent.
-  Les personnes trans, non binaires et non conformes au genre sont souvent étiquetées d'un astérisque gênant, comme une réflexion après coup. Lorsque de grandes organisations bien établies mentionnent les personnes trans, non binaires ou gnc, on a l'impression qu'elles le font pour elles, et non pour nous. Elles le font pour donner l'impression d'être inclusives, et non parce qu'elles fonctionnent de manière inclusive à l'intérieur.
-  Bien que le schéma binaire des genres ne soit pas aussi évident dans nos langues originaires, nous sommes souvent confrontés au fait que l'anglais, en tant que deuxième langue ou langue non originaire, nous oblige à naviguer dans le schéma binaire des genres dans les communications quotidiennes.
-  Les mots signifient des choses. Ils ne doivent pas être considérés comme "désordonnés" ou "mal rangés", ni comme un effort pour ajouter ou retrancher des mots afin d'être plus inclusifs par rapport à nos normes de communication actuelles.
-  Le cadre actuel ne crée souvent pas d'espace autour des expériences d'avortement. De même, il existe peu d'espaces centrés sur les expériences et les soins queer lorsqu'il est question d'avortement.

## COMPASSION AVISÉE

- Il est important, en tant que personnes queer, de reconnaître les sentiments à l'égard des actions, des pensées et des souvenirs des expériences d'avortement.
- La compassion éclairée permet de canaliser nos énergies pour mieux nous servir, nous et notre action militante.
- La honte et la peur, outils du colonialisme, sont utilisées comme outils d'isolement.
- Le discernement est très important dans la compassion avisée, où les limites sont importantes et respectées.
- Le lien entre la rage et la tendresse est important et peut même être tendre en soi. C'est aussi parfois une joie de ressentir/partager la rage avec la famille que l'on s'est choisie.

## L'INCARNATION

- Souvent, les avortements et les avortements queer sont considérés comme une question politique.
- L'optique purement politique des avortements nous laisse moins d'espace pour nous sentir en sécurité - dans tous les sens du terme - émotionnellement, physiquement, dans nos corps, et sans être vues. Cette situation est d'autant plus grave pour les personnes queer, en particulier celles qui se présentent sous une forme plus masculine, car elles ne sont souvent pas considérées comme ayant besoin de soins.
- L'incarnation dans les espaces que notre corps occupe, en tant qu'être spirituel, social et sensuel. L'incarnation est dans le corps, mais nos énergies sont beaucoup plus larges. Nous ne pouvons pas nous manifester seul·e·s, il est donc important que l'incarnation soit un processus communautaire/collectif.
- L'incarnation est un sentiment inné de connaissance. Les expériences d'incarnation peuvent même nous confronter dans leur profondeur.
- Être queer, c'est développer notre capacité à être entier·ère dans un monde très fracturé. L'avortement, lorsqu'il est pratiqué avec tendresse et en toute sécurité, peut également soutenir cette expérience d'être nous-mêmes, de nous voir et de voir l'autre, en étant plus proche de nous-mêmes.

# arts et CRÉATION de ZINES

- Les zines ont toujours été un outil politico-culturel pour l'apprentissage commun et l'enseignement en tant que pratique, en particulier parmi les personnes queer et trans.
- Les zines étaient un moyen de démocratiser l'impression, l'expression et les idées artistiques. Ils ont permis d'organiser la communauté et de la libérer.
- Les zines sont une critique et une satire des modes existants de production de contenu, de publication et de vie à plus grande échelle.
- Les zines sont utilisés pour diffuser des informations, sachant que l'humanité est encline à écouter une histoire, et pour étendre les méthodes et les formats de communication, en utilisant l'art et le journalisme.
- Les zines sont délibérément partagés dans toute leur ampleur, afin que les gens se sentent presque confrontés à vos idées et à ce que vous avez à dire. Les zines résistent à l'aseptisation des identités queer et de toutes les identités marginalisées lorsqu'on nous demande de nous comporter de manière "moins" marginale en raison des restrictions imposées par la société.

# L'amour, Les animateurs



**ADITI**



**ALEX**



**AMANDA**



**CARLY**



**DANIELA**



**EMMA**



**ESMA**



**GLADYS**



**GVANTSA**



**IKA**



**JAKKI**



**KAROLINA**



**LILIAN**



**MARIANA**



**MEDEA**



**MELISSA**



**MITRA**



**NATALIE**



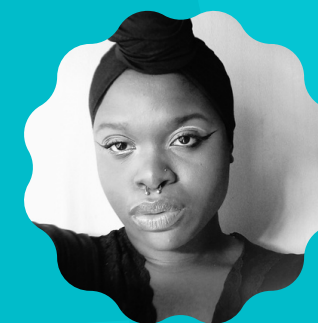
**NAOMI**



**NOHELIA**



**PHYLIS**



**SAINT**



**SANDRA**



**SHANTAE**



**SHIKARI**



**STEFANY**



**VANE**



**ZACHI**

et toutes·s les participantes·s membres  
d'inroads





# GRATITUDE

Notre profonde gratitude va à tous les co-créatrices·teurs magiques qui construisent des espaces de solidarité pour renforcer notre pouvoir collectif, aux financeurs et donateurs qui croient en notre travail communautaire, et à toutes·s les membres d'inroads qui s'engagent à comprendre, remettre en question et démanteler la stigmatisation de l'avortement pour construire un monde plus sain, plus sûr et plus juste.

Ensemble, nous créons un avenir où nous disposons des outils nécessaires pour transformer les niveaux systémiques, juridiques, médicaux et interpersonnels de la stigmatisation, afin que les gens puissent être libres de vivre l'avortement comme ils l'entendent.

# RESSOURCES DES COHORTES

- Cohorte La stigmatisation aux intersections : avortement, handicap et VIH (octobre 2021)
- Cohorte Accompagner les avortements : détruire la stigmatisation dans la pratique (novembre 2021)
- Cohorte des avortements queer (mars 2022)
- Pour en savoir plus sur notre cohorte Artistes qui détruisent la stigmatisation de l'avortement (juillet-octobre 2022)

## REJOIGNEZ-NOUS

**Tous les moyens puissants de rester connecté et de soutenir le mouvement !**

Si vous êtes un individu ou un groupe travaillant sur l'accès à l'avortement et la réduction de la stigmatisation, demandez à faire partie d'un réseau mondial gratuit qui offre des opportunités et des ressources pour aider à apprendre, à se connecter, à collaborer, à rassembler et à financer les efforts de lutte contre la stigmatisation dans le monde entier.

Chaque don nous permet d'entretenir un réseau de plus de 200 défenseurs de l'avortement et d'organisations communautaires qui s'efforcent de mettre fin à la stigmatisation de l'avortement dans 119 pays.

Restez informée·e | Inscrivez-vous à notre liste de diffusion pour recevoir chaque mois des mises à jour sur la lutte contre la stigmatisation !



## CRÉDITS

Le développement de cette publication a été soutenu par  
Responsable de la rédaction et du contenu - **Aditi Pinto**

Édition et coordination - **Mariana González Cedraro**

Édition - **Amanda Tiew**

Traductions - **Mariana González Cedraro & Maria Paula Godoy Casasbuenas**

Graphiste - **Maanya Dhar**

## A PROPOS D'INROADS

Le Réseau international pour la réduction de la discrimination et de la stigmatisation liées à l'avortement (inroads) a été lancé en 2014 pour fournir un espace communautaire nécessaire et essentiel à ceux qui travaillent à la lutte contre la stigmatisation liée à l'avortement. Enraciné dans un engagement à mettre fin à la stigmatisation de l'avortement et à créer un monde qui se penche sur les soins et la justice reproductive, inroads travaille à la liberté des demandeurs d'avortement passés, présents et futurs en finançant des mouvements et en renforçant les liens au sein de la communauté mondiale des défenseurs de l'avortement, des artistes, des universitaires, des activistes, des journalistes, des travailleurs communautaires et des prestataires de services. Nous envisageons un monde où les soins liés à l'avortement sont centrés sur les besoins, les expériences, le leadership et les exigences de celles·ceux qui les subissent.



**inroads**

International Network for the Reduction  
of Abortion Discrimination and Stigma